

SUJET d'ADORATION

Le Sacre-Coeur et ses Dons.

LA CONFESSION.

Souventes fois, Jésus avait prouvé aux hommes son esprit de miséricorde et de bonté; mais un jour, il poussa plus loin son amour en guérissant les infirmités de l'âme, maux de beaucoup plus graves et plus déplorables que ceux du corps. Rappelons-nous l'Evangile du paralytique. Le Sauveur est en présence d'un pauvre malade couché dans son lit. Il semble oublier les souffrances physiques de cet infortuné pour ne songer qu'aux infirmités et à l'impuissance de son âme. Alors de lui dire: "*Aie confiance, mon fils, tes péchés te sont remis.*" (Matt. 9.-2.) Quelques assistants se scandalisent de cette conduite, et s'écrient! « *Qui peut remettre les péchés, si ce n'est Dieu?* »

C'est vrai: la justification d'un pécheur est un acte de puissance divine. Mais dans son amour, Jésus a daigné communiquer à ses apôtres, et par eux aux prêtres de tous les âges, ce pouvoir en instituant le sacrement du divin Pardon.

Ce mystère à la fois redoutable et consolant d'où dépend notre éternité, étudions-le en présence de son Instituteur Jésus fait Sacrement.

1.— ADORATION.

Seigneur, je crois à votre présence réelle au Saint Sacrement. Sous le voile eucharistique qui vous recouvre, il est facile à l'œil de la foi, de vous reconnaître pour le Dieu bon, venu sur cette terre pour « *appeler non pas les justes, mais les pécheurs.* » N'êtes-vous pas en l'Hostie le Pain des âmes? Et cet aliment est le bien de tous. Je vous adore comme le divin Instituteur de cette merveille de tendresse qui s'appelle le sacrement de Pénitence.

Dans les derniers jours de votre pèlerinage, avant de remonter à la droite de votre Père, vous êtes apparu à vos disciples en leur disant: "*Pax vobis* " Paix à vous! C'était l'assurance du pardon que vous apportiez à toute l'humanité: nous étions